

> CW INFOS

F6AXX, Norbert LAURENT

Les manipulateurs semi-automatiques

(3^{ème} et dernière partie)

Pour terminer notre série d'articles concernant les manipulateurs Morse semi-automatiques, voici quelques mots échangés avec Jean, F9WP.

Jean fut un télégraphiste professionnel. Aujourd'hui, à la retraite, sa licence de radio-amateur lui permet de continuer ce qui a toujours été la passion de sa vie, la télégraphie au manipulateur semi-automatique. On peut l'entendre (et le contacter) pratiquement tous les soirs sur la bande 80 mètres. Jean nous a également communiqué quelques trucs concernant les réglages de ces outils. Les utilisateurs de « Vibro » pourront les mettre en pratique ou comparer avec leur propre méthode le cas échéant.

Les « vibros » ont eu leur heure de gloire en France juste après la deuxième guerre mondiale, sur certaines liaisons internationales de l'aviation civile pour acheminer tout le trafic « aéro », réservations, plans de vol, passagers, cargo, etc. Cela se passait à très grande vitesse, à 40 mots-minute environ. Puis dans les années 50 les Télétypes sont arrivés, avec les conséquences humaines qu'on peut imaginer.

Les vibros étaient encore utilisés dans les années 70 sur les réseaux de la Gendarmerie Nationale ; c'étaient des Vibromors et des BK100 Diamond (Hi-Mound Japon)

Au moment de la belle époque de la radiotélégraphie manuelle professionnelle, leur utilisation était très mal vue sinon interdite chez les militaires.

Mon poignet n'appréciant plus du tout la pioche..., j'ai eu la

chance de pouvoir m'en servir quand même sur des liaisons où il fallait acheminer une bonne cinquantaine de télégrammes par vacation.

Il faut dire que c'étaient des denrées rares et précieuses qui se monnaient à prix d'or dans les magasins de surplus à 4.000 anciens francs de 1952, soit le cinquième d'un salaire de fonctionnaire débutant. Les navigants les achetaient aux States pour 20 \$ et les Om riches les faisaient venir pour un prix double...

D'autres administrations ne servaient que du double contact Dyna.

La musique était totalement différente entre les deux manipulations, une très coulée voire collée, très agréable à écouter lorsque les conditions de réception étaient bonnes... et l'autre assez sèche, mais avec l'avantage de mieux percer dans le QRM ou le QRN.

Les semi-automatiques ont été très utilisés par les Om surtout US avant l'arrivée en force des keyers électroniques. (Voir les pages de publicité de Vibroplex dans les Handbooks et autres QST de l'ARRL des années 50...). Heureusement, nombre d'Om maintiennent leur emploi à des vitesses de modérées à rapides pouvant aller jusqu'à plus de 40 mots/mn.

Actuellement, il faut voir l'efficacité des « vibros » lors des pile-ups.

Il y a eu des modèles pour gauchers⁽¹⁾. Pour ceux qui s'en sentiraient le courage, il est possible d'adapter un J36 ou un

Lightning Bug pour les gauchers mais cela représente un gros travail.

Quelques problèmes de qualité rencontrés sur certains modèles :

- le ressort en clinquant, entre les parties rigides du bras, peut se desserrer ; remède : taper sur les rivets.

- les contacts peuvent se desserrer également ; remède : les souder proprement en les maintenant bien dans l'axe de la vis-support

- l'axe vertical peut prendre du jeu : le repositionner à l'aide d'un chasse-goupille et tenter de le bloquer soit avec la Loctite bleue n° 243⁽²⁾, ce qui permet un éventuel démontage, soit avec une infime goutte de Cyanolite⁽³⁾ avec toutes les précautions voulues pour ne pas en mettre sur l'étrier. Là le collage est définitif et indémontable.

- l'étrier peut avoir du jeu : essayer de le réduire en intercalant une petite rondelle entre l'étrier et le bras.

- Il y a eu quelques problèmes de chromage sur les originaux de luxe

- Les parties nickelées sur les J36 (war finish) peuvent être ternies : on peut leur donner une nouvelle jeunesse hélas éphé-

mère avec le produit à rénover l'argenterie de nos YI... mais cela suppose un démontage total (voir photo restauration avant et vibro restauré)...

J'ai trouvé deux nouveaux excellents sites , l'un de w7is/telegraphkey (<http://journals.aol.com/w7is/TELEGRAPHKEY/>) , et l'autre d'un JA "Morse Key Heaven" (<http://foster2.hp.infoseek.co.jp/key3.htm>)

Il y a eu d'autres marques telles que "Eddystone" en Angleterre, "Logan", "McElroy" aux USA, et bien d'autres, dont nous avons parlé dans les précédents articles.

73 à tous

Jean, F9WP

NDLR :

(1) Un modèle est toujours commercialisé par Vibroplex Inc.

(2) Juste une citation de marque et non une publicité.

(3) © Crédit photos : Jean Riedinger, F9WP.

Vous aurez régulièrement l'occasion de rencontrer au hasard des fréquences quelques adeptes réguliers ou plus sporadiques de la télégraphie au semi-automatique.

Ce sont surtout des OM rencontrés au hasard de mon carnet de trafic.



rubrique

Il y a encore des milliers d'adeptes de ce manipulateur, qui ne peuvent bien entendu pas tous être listés ici.

Ainsi, outre Jean, F9WP, vous pourrez retrouver souvent au hasard des bandes, F6DUR, TK5MP, F8DVU, F8MUU, F5YG, F6AXX, F6DJB, F6GQF, F2GL, F6GPA, DL8YR, OZ1CAR, DL3BZZ, bien d'autres encore, qu'il nous est impossible de lister, tant nombreux sont ils encore sur les fréquences CW. Vous pourrez même parfois rencontrer votre serviteur.

Un aspect amusant de l'émission au vibro est de ne pas avoir besoin, la plupart du temps, de connaître l'indicateur de celui qui manipule, pour savoir qui il est. La personnalisation de la manipulation est l'un des autres avantages de l'utilisation de ce type de manipulateur.

Nous espérons que ces évocations historiques vous auront intéressés. Pour aller éventuellement plus avant dans la connaissance des manipulateurs semi-automatiques, Internet est devenu incontournable. Il suffit de taper Vibrokeyer ou Vibroplex dans n'importe quel moteur de recherche pour trouver une mine d'informations (malheureusement la plupart du temps en anglais).

73

Maurice, F5NQL

(Vibro-Mors, armée française, années 50)

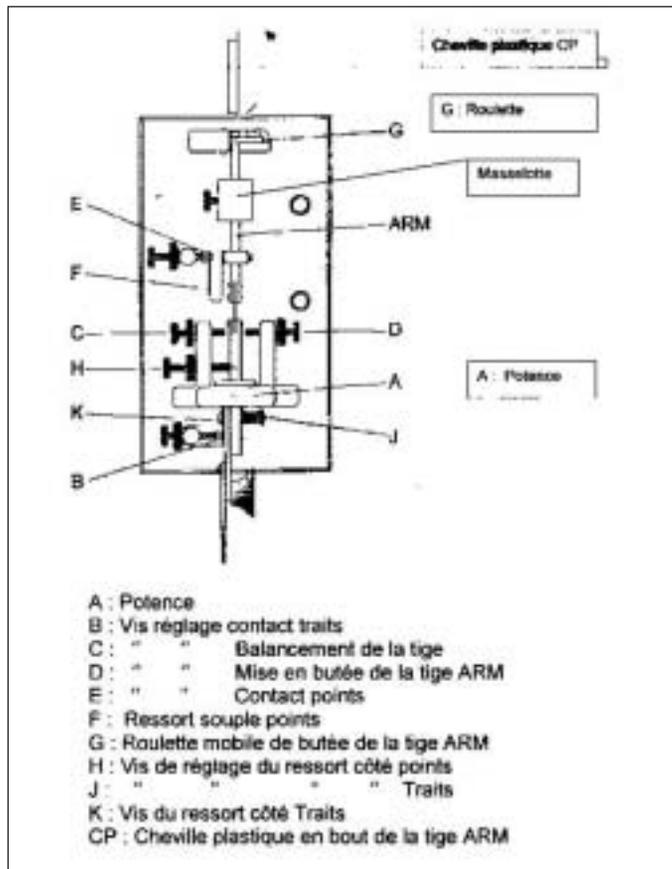
Réglage du VIBROPLEX

"Original de Luxe", par Jean Riedinger, F9WP.

(Repérez-vous aussi avec le schéma)

● 1) Régler tout d'abord le jeu de l'axe vertical entre les deux pivots de la potence A (un « supérieur » sous la potence) l'autre « inférieur » sous le socle

A l'aide d'une clé plate de 5 m/m, visser le pivot supérieur



au maximum vers le haut sans forcer...

Desserrer la vis cruciforme de blocage du pivot inférieur placée dans le bas de la potence A l'aide d'un tournevis, régler par le dessous du socle le pivot inférieur, de façon à avoir un jeu minime sur l'axe vertical, la tige (ARM) baissant à peine d'un demi-millimètre à l'extrémité côté roulette

Revisser la vis cruciforme de blocage (sans trop forcer pour éviter d'abîmer le filetage du pivot

● 2) A l'aide de la vis D, positionner la tige ARM en butée sur la roulette G

● 3) A l'aide de la vis C, régler le balancement de la tige ARM (ici jeu de 0,8 m/m)

● 4) Régler les points avec la vis E (ici 2 m/m) (1)

● 5) Régler les traits avec la vis B (ici 0,5 m/m) (1)

● 6) Régler la vis H de tension des ressorts (ici le bout de la vis sort de 2 m/m) pour les points, et la vis J pour les traits

● 7) Reprendre éventuellement le jeu de l'axe vertical en jouant sur le pivot supérieur

● 8) Reprendre éventuellement très légèrement les opérations 2, 3, et 4

● 9) Faire glisser la masselotte sur la tige ARM selon la vitesse souhaitée

Pour atténuer le bruit de rebond de la tige sur la roulette, j'ai monté une cheville en plastique de 4 m/m de diamètre intérieur à l'extrémité de la tige ARM... Donc nécessité de reprendre les opérations 3 et 4. En plus, cela me permet de jouer sur la vitesse en la pinçant avec une pince croco que je déplace sur cette cheville. Avec une seule masselotte légère de 22 grammes, la vitesse varie de 10 à 40 mots/Mn. Et le maniement du vibro est nettement plus agréable.

(1) : Les réglages 3 et 4 doivent donner des séries de 10 points au minimum.